

deux années avec Fabien

dans une classe unique Techniques Freinet-Pédagogie Institutionnelle,

rentrée 1992

Cinq "grands" sont partis pour la 6e. Élèves brillants et fortes personnalités, leur départ laisse un vide en ces premiers jours d'une nouvelle année scolaire.

Mais nous accueillons deux "petits" en section enfantine, et comme il restait des places, trois enfants qui nous arrivent en cours de scolarité de deux villages voisins: Lucie au CP, Nadine au CE1 et Fabien au CE2. Leurs parents ont choisi cette école à cause de la pédagogie Freinet, pratiquée ici depuis une quinzaine d'années.

Comme à chaque rentrée dans cette classe unique, tout démarre très vite: présentation des deux lois: "Ici, on ne se moque pas" et "On ne se fait pas mal"; présentation des personnes. Puis QDN (quoi de neuf), écriture de textes libres et travail individualisé... A partir de là, le travail s'organise, l'emploi du temps prend forme et chacun retrouve ses repères.

En ces premiers jours de l'année scolaire, je m'occupe particulièrement des petits (SE et CP), et j'essaie de jauger le niveau scolaire des deux nouveaux au CE.

Fabien m'a été présenté par ses parents comme ayant eu des problèmes à l'école l'année précédente: travail très moyen, dégoût de l'école... Son institutrice m'a confirmé que j'héritais là d'un élève bien moyen. Pourtant, aux évaluations nationales de début CE2, il réussit tout parfaitement. Mais comme il me dit qu'il les a déjà passées en juin du CE1, je n'attache pas d'importance à ces bons résultats.

J'attends et j'observe de loin.

Il est vraiment très petit pour son âge, mais je ne le remarque qu'un peu plus tard, quand je le vois jouer magistralement au foot avec les grands: il est nettement plus petit que les autres. Blond aux grands yeux bleus, il porte dans le cou une longue mèche de cheveux qui lui donne une touche originale.

Premier Conseil de septembre: "Je félicite la maîtresse pour cette école." Un mois plus tard, il félicite son chef d'équipe parce qu'il s'occupe bien de lui. On ne l'entend pas plus pendant les premiers Conseils, si ce n'est qu'il se fait critiquer par Carole dès le 25 septembre parce qu'il parle trop. En fait, il ne parle pas plus qu'un autre, mais il a une voix grave et rauque et ne sait pas chuchoter. Nous prenons l'habitude d'un fond sonore un peu bourdonnant.

En aparté, il me dit plusieurs fois que la classe ne respecte pas la loi n°1, "On sort de la classe calmement". C'est vrai que la classe est toujours bruyante au moment où il faut ranger les cartables et monter les chaises sur les tables et que cette première règle, pourtant décidée par tous, réponse à un besoin déjà ressenti, n'a pas beaucoup d'effet. Je lui suggère d'en reparler au Conseil.

Le 15 octobre, il critique enfin la classe pour ce bruit du soir. Ce même Conseil, il demande à être "ceinture verte" à l'essai en comportement. Nous acceptons l'essai jusqu'en décembre, où il passera "vert" sans problème.

Grâce à son intervention, le rangement du soir se passe souvent mieux. Il y restera d'ailleurs attentif toute l'année.

Toute cette première année, il intervient de temps à autre au Conseil, toujours à bon escient. Il est parfois félicité, mais jamais critiqué..., sauf par moi en décembre, pour son écriture presque illisible et son manque de soin dans les cahiers. C'est en juin qu'il me critiquera pour la première fois parce que je n'ai pas inscrit, sur le panneau des règles de vie, les lois décidées au dernier Conseil.

Par contre, il ne parle pas au "quoi de neuf?" de cette première année, sauf tout au début où il raconte quelques matinées du mercredi.

Il écrit un ou deux textes par mois, sans les présenter forcément au "Choix de texte", jusqu'au printemps où il s'arrête tout à fait. Ce sont des textes vrais dans lesquels il raconte ses vacances, ses jeux, ce qu'il aime et ce qui l'intéresse, sauf le dernier, qui est d'ailleurs choisi, où il raconte un mercredi imaginaire où rien ne va plus: le lait déborde, la télé est en panne, etc.

Pour ce qui est du travail scolaire, je ne sens pas vraiment de progrès: écriture de chat et gribouillages nombreux dans les cahiers, leçons rarement apprises, travail individualisé qui n'avance guère.... Fabien "se la coule douce". Ce qui m'intrigue, tout de même, c'est sa grande culture générale, ses exposés bien documentés (les coquillages, ...) et sa lecture à voix haute très rapide avec toutes les intonations nécessaires. Mais il est seul au CE2 avec E..., qui, elle, peine un peu. Alors je les fais souvent travailler avec les CE1, nombreux et assez forts, plutôt qu'avec les cinq CM où j'ai déjà du mal à maintenir le niveau à cause d'une élève en grande difficulté arrivée l'année précédente.

Je reste plutôt indifférente à son non-investissement scolaire car je sais qu'il faut plus ou moins de temps aux enfants pour s'y mettre. Mais ce qui m'agace, c'est sa mauvaise écriture et son manque de soin. Par contre, les lettres à son correspondant sont impeccables! "*Mais là, ça vaut la peine de s'appliquer*" dit-il à son voisin!

Je me souviens alors d'un livre lu quelques mois auparavant: "L'élève surdoué ou la précocité embarrassante", de J. Terrassier. J'y avais lu, entre autres choses, que la plupart des enfants surdoués ne sont pas détectés par leurs enseignants, qu'ils ont en commun, à côté d'un goût prononcé, il est vrai, pour tout ce qui est lecture documentaire, une très mauvaise écriture, parfois une mauvaise orthographe et des difficultés en sport. Un ami, responsable d'une association qui se soucie des problèmes que rencontrent les enfants surdoués, m'indiquait par ailleurs que "ces enfants-là" étaient souvent particulièrement sensibles à tout ce qui concerne le bien public.

Sauf en sport où il excelle, les autres traits "collent" avec Fabien. Serait-il ce qu'on appelle "un enfant précoce"? Mais cela me semble tout de même improbable.

En mai, le papa de Fabien nous procure un nouvel ordinateur, et Fabien, qui a le même à la maison, dévient le responsable qui apprend toutes les manipulations à d'autres élèves. Là, il est surprenant par sa compétence et sa rapidité: quand il explique, les mots se bousculent: on sent que sa pensée est bien plus rapide que son élocution.

Début juillet, il se fait encore remarquer en comportement parce que responsable "arrière" pendant une sortie, il reste consciencieusement loin derrière nous avec un petit qui traîne.

C'est décidément un garçon très mûr et réfléchi pour tout ce qui concerne la vie de la classe. Il demande la ceinture "bleue" à l'essai et la classe ne s'en étonne pas, mais lui demande de reposer la question après la rentrée de septembre.

rentrée 93

Fabien devient très vite "bleu" à l'essai, est félicité parce qu'il est bon chef d'équipe, critique encore la maîtresse parce que les règles décidées au précédent Conseil ne sont pas inscrites sur le tableau, critique E... qui ne fait pas sa responsabilité.... Il n'est qu'au début du CM1, mais du point de vue du comportement, c'est un "numéro 2" qui s'annonce!

Dans les premières semaines, les CM ont à faire un problème qui demande une multiplication à deux chiffres. Comme Fabien ne s'était presque pas entraîné l'année précédente, il en est loin. Mais le problème l'intéresse, alors: "*Maîtresse, vous pouvez m'expliquer comment on fait?*" Disponible à ce moment, je passe deux minutes avec lui pour lui montrer. "*J'ai compris, c'est pas difficile!*" et il termine son problème.

Je lui donne alors un cahier autocorrectif plus difficile pour qu'il puisse s'entraîner à ce nouveau niveau. Et, ô surprise, il se met à travailler! En un mois, il passe de la ceinture orange à la ceinture bleue en multiplications.

Et enfin, il s'investit dans les autres ceintures scolaires: il surveille sa ligne de punaises de couleur, et il s'entraîne. Il apprend aussi ses leçons plus régulièrement, et progresse partout, sauf en orthographe où il fait toujours n'importe quoi, alors qu'il connaît très bien toutes les règles.

A cette époque, il devient vraiment le copain de Pascal, CM2.

Un vendredi de novembre, je surprends une conversation entre eux; nous revenons à l'école après un entraînement à la course d'endurance. Dans les rangs, ça rit, ça chantonne, ça bavarde... Les enfants sont détendus. Moi aussi d'ailleurs, et je savoure ce moment paisible.

Mon attention est attirée soudain par des bribes de conversation: derrière moi, ça parle "couleur de comportement":

Fabien: - "*Moi je crois bien que je passerai "bleu" pour Noël. Déjà, pour être "bleu" à l'essai, personne n'était contre*".

Pascal: - ... La réponse est inaudible. Mais je sais que Pascal, bleu à l'essai, mais souvent critiqué au Conseil ces temps-ci, ne doit pas se faire trop d'illusions. La voix de Fabien me parvient à nouveau:

- "*Ben...., tu comprends, tu t'énerves trop vite. Et puis, tu dis tout le temps des gros mots. Tu devrais te forcer à rester plus calme!*"

Je n'entends plus la suite. D'ailleurs, c'est une conversation "entre hommes", qui ne les concerne qu'eux. Mais qui me montre à quel point les deux plus grands garçons de la classe prennent au sérieux nos institutions...

Ensemble, ils écrivent un "roman", histoire imaginaire à propos d'un savant fou et d'un héros

qui gagne toutes les bagarres et déjoue tous les pièges du savant. Ils tapent l'histoire au traitement de textes, illustrent, découpent, collent... Ils se fabriquent ainsi deux livrets qu'ils montrent fièrement à la classe.

En décembre, Fabien passe "bleu" en comportement. C'est maintenant un chef d'équipe apprécié mais lors d'un conseil, il craque: une discussion a lieu à propos de sa voix rauque et d'une fillette particulièrement bruyante dans son équipe. Alors il se met à pleurer et nous explique qu'il a des nodules sur les cordes vocales, et qu'il ne peut donc pas chuchoter comme tout le monde. Impressionnée et émue, la classe lui dit de choses gentilles. Sa voix ne posera plus jamais de problème aux autres.

Au printemps, Fabien s'est si bien débrouillé que je propose son passage anticipé au collège, ce qu'il finit par accepter, ainsi que ses parents. Ce qui me décide aussi, c'est qu'il se retrouverait seul en CM2 avec E..., qui n'est pas très vive: j'ai l'impression qu'il manquerait de stimulations, et ceci me paraît plus grave pour lui que de l'envoyer en 6e avec une orthographe défectueuse.

Nouveau texte élu en mai: "Le petit dragon". C'est l'histoire d'un petit garçon qui échappe à sa maman, rencontre un petit dragon qui devient son ami. Ensemble, ils partent à la recherche du papa du dragon qui est enfermé dans une cage, et, unissant leurs efforts, ils le délivrent... Et enfin, "La cité d'or", texte non-élu dont je n'ai d'autre souvenir que le titre.

Au mois de juin, nous préparons une fête sur un thème historique: à partir d'un fait réel du passé du village, nous imaginons une pièce de théâtre dans laquelle les enfants choisissent leur personnage. Pascal et Fabien ne peuvent pas se décider: tous les deux voudraient être le conteur. Nous imaginons alors, au lieu d'un conteur, un petit Parisien arrivant dans notre village d'Alsace et puis un savant qui va se servir de sa machine à remonter le temps pour répondre aux questions de "l'étranger" et lui montrer, par des tableaux vivants un passage de l'histoire du village. Fabien joue le petit Parisien. Il est content et s'occupe avec sérieux de son déguisement, s'intéresse au problème de la bande son. Il mettra une seule soirée pour apprendre son texte.

décembre 1994

Fabien est au collège depuis un trimestre. Il est tête de classe partout, sauf en orthographe. Mais malgré son "1" (!) dans cette matière, il a plus de 14 de moyenne générale.... Ses parents l'ont conduit chez un orthophoniste, mais il semble que le problème ne vienne pas de là. Maintenant, ils lui font

donner quelques cours particuliers en orthographe-grammaire pour que ses lacunes dans ce domaine ne le handicapent pas dans ses études qui s'annoncent par ailleurs brillantes.

Dans une classe unique Techniques Freinet - Pédagogie Institutionnelle, les enfants sont entraînés très jeunes à un comportement autonome et responsable, et cet apprentissage se fait plus ou moins parallèlement avec les acquisitions scolaires. Le long compagnonnage avec eux, du fait de la classe unique, banalise la plupart des évolutions: ils arrivent tout petits à cinq ans, il est normal qu'ils aient grandi dans tous les domaines en quittant la classe à onze ans. Ils s'approprient donc très progressivement les institutions de la classe. Quand ils les maîtrisent, cela étonne le visiteur éventuel, mais pas l'instit.: j'ai tellement les yeux dessus que je ne vois rien.

Fabien, arrivé en cours de scolarité, s'est immédiatement investi dans les institutions de la classe et les a maîtrisées très vite pour le bien de tous. Curieusement, il lui a fallu une année scolaire entière et encore un mois ou deux pour s'investir dans le travail!

L'intérêt des classes à plusieurs cours n'est plus à démontrer. celui des TFPI non plus. Et pourtant, peut-on affirmer que l'histoire de Fabien est banale????

Marguerite BIALAS, mai 1995

"La parole relie sur un autre mode ceux qui se sont déliés, séparés corporellement. Ce qui leur permet de prendre leurs distances, de se séparer de cette masse "maternelle": de venir au monde."

extrait de
"L'année dernière, j'étais mort..."
signé Miloud", page 62
de C.POCHET et F.OURY,
Éditions Matrice, 1990